

COURRIER de L'OUEST
ANGERS

26 JUIN 1965

Le sculpteur angevin
Jules POULAIN
sélectionné
pour la Biennale de Paris

Jules-Henri Poulain, domicilié 41, Cité Brigitte, à Saint-Barthélemy, qui présentait à l'exposition Arts-Atlantique, se tenant au Casino de La Baule, deux œuvres : « Fécondité » et « Le Couple », sculptures sur plomb, vient de se voir retenu par le jury de la Biennale de Paris, afin de participer à la grande manifestation parisienne.

Rappelons qu'à la confrontation bauloise, une centaine d'artistes exposaient leurs œuvres. Parmi ceux-ci, deux seulement ont été retenus : un peintre du Morbihan, Jean-Paul Jappé et Jules-Henri Poulain.

OUEST-FRANCE
RENNES

14 JUIN 1965

Un jeune Havrais, Michel
sélectionné à la Biennale
« Art - Spectacle de Deauville »
pour la Biennale de Paris

Hier à 17 h. s'est déroulé le Vernissage de la biennale « Art-Spectacle » de Deauville, exposition de peintures, sculptures, gravures et dessins organisée par la Société des Hôtels et Casino de Deauville et la Biennale de Paris, sous le patronage de M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles; de MM. Picou, directeur général des Arts et Lettres; Raymond Cogniat, délégué général de la Biennale de Paris; Raymond Jacquet, préfet régional de Basse-Normandie, et Michel d'Ornano, maire de Deauville.

Le jury, qui avait à se pencher sur près de 200 œuvres, en a retenu 80. Les membres de ce jury — MM. Raymond Cogniat; Hambourg, le grand peintre normand bien connu; Herbo, son confrère de Honfleur; Reynold-Arnoult, directeur des Musées du Havre; Francis Gobin, secrétaire général, et Georges Boudaille, délégué de la Biennale de Paris — ont décidé de ne pas attribuer de premier prix de peinture.

Mais, devant l'importance de l'exposition, ils ont décerné un prix ex æquo à trois peintres : Jacques Bouyssou, 40 ans, originaire de La Rivière-Saint-Sauveur (Calvados); Francis Harburger, originaire d'Oran, 59 ans, domicilié à Paris, et Michel Hartmann, jeune peintre de 32 ans, demeurant 34, rue Gustave-Flaubert au Havre, et qui est le seul sélectionné de la Biennale pour la 4^e Biennale de Paris. Son talent, devaient déclarer les membres du jury, est prometteur d'un grand avenir.

Dans les
Mme Hermi
meurant 39
Paris, a ob
des aquarel
l'ensemble d

Un Israël
thenberg, né
Afoula, et
et-Marne, a
obtenu le de

Le premier
a été décern
meurant à
Olse), pour
sur céramique
n'a pas déce

Parmi les
tant à ce v
mière bienn
de Deauville
jusqu'à 3
notions MM.
Calvados;
Dellencourt,
premier adjoi
ville; Laine,
Lepend, pr
bre de la bi
rière, prési
de la Société
Casino de De
bert, admin
Mme Augier,
de la bienna
etc., etc.

LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

14 OCTOBRE 1965

Petite Gazette Parisienne

L'A.I.C.A. à Paris

En ce début de saison, la Biennale n'a pas été la seule occasion de rassemblement international, car dans le même temps, s'est tenue à Paris, du 29 septembre au 4 octobre, la 17^e Assemblée Générale de l'A.I.C.A. (Association Internationale des Critiques d'Art). Les différentes réunions de cette assemblée se sont déroulées au Pavillon de Marsan, dans la grande salle de conférence mise à la disposition de l'A.I.C.A. par le Musée des Arts Décoratifs. La séance inaugurale a été présidée par M. Gaétan Picon, directeur des Arts et Lettres, qui représentait le Ministre des Affaires Culturelles, M. André Malraux. Les travaux de l'assemblée ont été dirigés par M. G. C. Argan, président du comité de l'Association et M. Jacques Lassaingne, président du Syndicat professionnel des critiques d'art français qui recevaient cette année leurs confrères étrangers.

Après lecture du rapport moral par le secrétaire général M. T. Spiteris et du rapport financier par le trésorier général, M. R. L. Delevoy, ces deux rapports étant très satisfaisants, la réforme des statuts rendue nécessaire par l'accroissement numérique des sections nationales et celle des membres de l'association, a été mise au point et votée, tandis qu'il était procédé à quelques élections pour le renouvellement du Bureau et celui du Comité. L'ordre du jour, allégé par le travail des commissions, a pu être assez rapidement réglé. Les participants ont donc disposé de loisirs suffisants pour assister à plusieurs réceptions et pour accomplir deux visites guidées qui avaient été organisées à leur intention, celle des restaurations du Château de Fontainebleau sous la direction de M. Boris Lossky, Conservateur et de M. R. de Cidrac,

Architecte, et celle des aménagements récents de Paris et de la région parisienne sous la conduite de notre confrère Michel Ragon qui a emmené les membres de l'A.I.C.A. à la Défense, à Sarcelles, à Bagneux, Saint-Cloud, Malakoff, au nouveau centre universitaire hospitalier de Saint-Antoine et à la maison de la Radio.

Cette excursion a été suivie par un colloque sur l'architecture d'aujourd'hui sous la direction de Michel Ragon et des architectes Balladur et Robichon.

Un autre colloque, consacré celui-là aux nouvelles tendances de l'Art Contemporain, avait réuni des critiques d'Art sous la direction de Jean-Clarence Lambert.

LA NOUVELLE GAZETTE DE BIARRITZ
BIARRITZ

8 OCTOBRE 1965

Portrait en... tickets !



LES BEAUX-ARTS
BRUXELLES

17 JUIN 1965

CARNET DES EXPOSITIONS (Suite de la page 10.)

SAURA, œuvres graphiques

Tout l'art de Saura est graphique et rattaché à la réalité par un thème dominant depuis 1954 : le corps de la femme. Les déformations picassiennes ont marqué sans aucun doute les premières peintures de Saura; et puis les figures sont devenues de moins en moins identifiables, et le trait dynamique, plus gestuel. En plus de ses dessins à l'encre, Saura expose à la Galerie Stadler de curieux « montages », qui sont en fait des « assemblages de dessins

réalisés à différentes époques ». Ses sujets d'inspiration révèlent un aspect satirique de son œuvre qui n'était jamais apparu avec autant d'évidence; les foules, les comics, les tentations de Saint-Antoine, les cathédrales espagnoles avec leurs rétables ouvragés... les senoritas y caballeros, tout cela est évoqué dans un langage cursif personnel qui dédaigne l'anecdote. Exposition marquante dans la démarche de l'artiste, et dans le contexte parisien. S.F.

GRAZIANI

Graziani, jeune espoir de la peinture française, Prix des Critiques à la dernière Biennale de Paris, a déjà suscité toute une littérature, dont le grand prêteur indiscuté est assurément Julien Alvard, qui vient de terminer une monographie consacrée à Pierre Graziani, intitulée « Le Sexe des Anges ». De là à conclure que la peinture de Graziani est essentiellement littéraire serait méconnaître les qualités innées d'un

véritable peintre, puisque son mode d'expression picturale peut enchanter les raffinés et séduire un public moins averti. Ce fait exceptionnel pourrait sembler le résultat concerté d'une habileté machiavélique, mais le piquant de l'histoire, c'est que Graziani est aussi naturellement complexe, que sa peinture fort séduisante. (Exposition du Mardi-Samedi, Galerie Facchetti.)

S.F.

ar s'exprimer, les
Paris en mani-
pièces de cette
ent-il de le pré-
trait de Mauricc
es enregistreuses
(O.C.P.I.)